

Puisque la théorie nomme...

Carole Marguerite Hamelin

Number 22, Summer 1984

Autour de la théorie... des femmes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15848ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hamelin, C. M. (1984). Puisque la théorie nomme.... *Moebius*, (22), 73–74.

donner. Tarie, ta voix me hante. Je dois traverser à gué les fantômes de ton image, les champs de marguerites. Je tente de me faire un nom honorable. De me refaire au son du tien.

J'ai à me nommer pour me retrouver avec toi ma mère. Sans père ni Dieu. Entre nous, ma mère et moi, amoureuses.

Dans la reconnaissance de nos noms. Mère-fleur de ma vie. Ton mouvement de fermeture à la tombée du jour, dès l'heure de ma naissance. En retrait, Marguerite des champs, te chanter t'aimer. Mon chant sans mémoire. Une parole m'approcher de mon nom sans fin, m'approcher. L'écriture jaune s'écoule depuis mon centre. Ma parole, chant débordant du désir de ma mère.

J'me marie pas. Je me nomme, comme tu l'as voulu, Marguerite. Droite et belle sous ton soleil. M A R G U E R I T E permutée, corrigée. Rite de la renaissance. Les semences. Les La litanie du nom. J'invoque le nom de la mère. Ne plus être dans la marge du mensonge, mais images, sans rature malgré la peur, l'absence aiguë. Mère nourricière appeurée.

Laisse-moi t'apprivoiser, t'offrir des fleurs, des marguerites. Une Marguerite. Le désir de prendre ce nom.

Debout toi et moi dans le soleil. Mes cheveux jaunes, Marguerite. Nom de fleur, de peur, de pleurs, de plume. Pour t'écrire cette blessure de la rupture.

